

Rendez-vous aux jardins 2018

L'Europe des jardins

Argumentaire

Le thème des *Rendez-vous aux jardins* retenu cette année, « l'Europe des jardins » résonne particulièrement en cette année 2018 proclamée « Année européenne du patrimoine culturel » par le Parlement européen et le Conseil de l'Europe.

Les jardins ont toujours été au cœur du patrimoine partagé par les Européens. Depuis la Renaissance, les traités d'art des jardins, les plans, les modèles de parterres, les gravures et autres images circulent dans toute l'Europe. Les traités sont traduits dans les nombreuses langues et réédités fréquemment.

Comme le montre le poème de Jacques Delille « Les Jardins ou l'Art d'embellir les paysages » traduit en polonais, russe, portugais, espagnol, allemand, anglais, italien, et néerlandais, la renommée et la célébrité de cet ouvrage dépassèrent largement les frontières de la France.

Au XVIII^e siècle, comme les architectes ou les peintres, les créateurs de jardins et les jardiniers exécutaient leur « Grand Tour ». Ils voyageaient d'Angleterre en Grèce, voire jusqu'en Turquie, en passant par la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie pour visiter les monuments antiques ou baroques et les jardins des grandes demeures royales ou princières, et échanger savoirs et savoir-faire.

Les botanistes conduisent des missions dans le monde entier et échangent leur matériel végétal et leurs observations. Le Suédois Carl von Linné entretient des correspondances avec les néerlandais Gronovius, Clifford et Boerhaave, l'Anglais Philip Miller, l'Autrichien Scopoli, la reine Catherine II de Russie et les Français Bernard de Jussieu, Philibert Commerson et Claude Richard.

Aujourd'hui encore botanistes et herbiers participent à des réseaux européens et mondiaux.

Les plantes aussi circulent. Le XIX^e siècle est considéré comme l'âge d'or de l'horticulture en Europe, de nombreux établissements horticoles fleurissent et prospèrent. Les catalogues de plantes sont multilingues pour répondre à un goût accru pour les végétaux. Les plantes

collectionnées auparavant sont désormais l'objet d'échanges mercantiles. Ce phénomène esquisse le passage de la botanique scientifique à la botanique capitaliste, telle une industrie qui se répand à travers l'Europe.

Certains réseaux professionnels comme celui des paysagistes ont vu le jour en Europe. En 1948, à l'initiative de paysagistes britanniques, la première organisation professionnelle internationale des paysagistes, l'IFLA (International Federation of Landscape architects) est créée. Jardiniers et concepteurs de jardins bâtirent cette organisation avec la conscience d'une vocation commune et d'une vision à défendre.

La construction d'une Europe des jardins passe aussi par ces voyages d'études de jardins que nous faisons dans toute l'Europe avec plaisir et intérêt, par la découverte de leur diversité et l'identification de leurs points communs.

Les échanges de jardiniers et des partages de savoir-faire jardiniers entre nos différents pays participent à une meilleure connaissance des pratiques et des savoirs. Apprendre à planter un mixed-border en Angleterre, à créer une mosaïculture en Allemagne, à tailler des palissades en Espagne, à piquer un parterre de broderies ou à cultiver des plantes en caisse en France et à accompagner et conserver un jardin ancien en Italie pourraient être le socle commun des jardiniers européens.

Le développement du tourisme a beaucoup œuvré pour l'Europe des jardins. Des réseaux touristiques comme EGHN (European Garden Heritage Network) met en réseau, depuis une quinzaine d'années, près de 200 parcs et jardins dans 14 pays d'Europe grâce à des routes régionales. Un site Internet quadrilingue, la transmission de newsletters électroniques, la programmation d'expositions, l'édition et la diffusion de brochures, l'organisation de conférences sur l'art et la gestion des jardins et l'attribution de prix (jardin historique, jardin contemporain, événements de jardin, etc ...) rend ce réseau vivant.

Des « jardins à l'italienne », « jardins à la française », « jardins à l'anglaise » ou « jardins hispano-mauresques » ont été aménagés sur l'ensemble du continent européen et inspirent toujours les créateurs contemporains.